

Monique
Saint-Hélier
(Monique Briod)

QUICK

2025
(1954)

ebooks-bnr.com
bibliothèque numérique romande

Table des matières

I 3
II 24
III 37
IV 47
V 58
Ce livre numérique 65

En souvenir
de la Junkerngasse, Berne

I

Encore une fois il se dressa sur la pointe des pieds avant d'abandonner le trottoir, jeta un coup d'œil à gauche, à droite ; la rue était pleine d'enfants.

Le collège barrait la route, et ça ne lui suffisait pas : il lui fallait emprunter un bon bout de terrain, de chaque côté, pour caser ses deux ailes.

D'ici, on voyait le porche, et tout là-haut sur le clocheton, le coq. Le porche semblait venir à votre rencontre, il vous faisait des mines, des avances. Mais Quick savait à quoi s'en tenir : un collège est un collège.

Derrière l'école, des sapins s'accrochaient à la pente, jusqu'à la crête, par groupes, comme des chèvres… S'il les connaissait, maintenant, ces chèvres vertes, depuis le temps qu'il les regardait, à la sauvette, bien entendu…

Un petit coup d'œil par-ci, un petit coup d'œil par-là, chaque fois que c'était possible sans trop de frais. Son pupitre était près de la fenêtre, par chance, et cette bonne fenêtre donnait de ce côté-là. Eux répondaient, bien sûr ; ils lui faisaient signe en Morse : tac - tac tac tac – Quick attrapait le message, le renvoyait discrètement en frappant de son talon le pied de son banc : tac - tac tac.

— Qu'est-ce que c'est que ce tapage ?

M^lle^ Fuchs levait le nez.

Il aurait tout aussi bien pu taper dans un paquet de coton, soupira-t-il amèrement, elle l'aurait entendu ; elle entend pousser l'herbe. Un instant il songe à l'extravagant bonheur d'avoir une institutrice sourde ; elle pourrait être myope aussi – ce n'est pas un défaut qui dépare une institutrice, aux yeux de Quick. Et pendant qu'il y est, s'il en faisait une amnésique ? Il ne sait pas très bien ce que c'est : des gens qui se promènent dans la rue et ne retrouvent pas leur maison. M^lle^ Fuchs longeant le porche du collège et… passant outre. Ou bien, elle leur tiendrait la classe, et en pleine géographie, elle tomberait dans *Le Loup et l'Agneau*… Non, ces chances-là, pense Quick, elles sont trop belles, ça n'arrive pas dans les écoles.

— Tac tac tac – il reprenait son Morse. Cette fois, c'était parfait, M^lle^ Fuchs n'avait rien entendu. Mais les sapins – oui ; ils avaient quelque chose à lui dire, quelque chose de secret ; ils levaient les bras comme au serment du Grütli[1]. Ou bien, ils lançaient dans l'air des corbeaux. C'était magnifique, on avait envie de voler. Voler paraissait si facile : étendre les bras, là, là, ainsi, le corps droit ; la position de la nuque et des pieds devait être très importante dans cette affaire ; il avait souvent observé des oiseaux au moment de leur bond dans l'air : là… là…

— Quick !

---

[1] Alliance contre les Habsburg conclue entre trois vallées alpines par Walter Fürst (Uri), Werner Stauffacher (Schwyz) et Arnold de Melchtal (Unterwald) sur la prairie du Grütli en 1307 (plutôt 1291), mythe fondateur de la Suisse fêté le 1^er^ août (fête nationale). *(BNR.)*

Ça y est, dès qu'il essayait de s'envoler, M^lle^ Fuchs fonçait sur lui. C'était pareil quand il regardait le soleil grimper dans les branches, – ici, là, vite, vite, – comme un écureuil en feu.

Il fallait s'affaler sur le pupitre pour voir tout. Alors, la joue contre le bois verni, les yeux collés aux cimes bleues des arbres, on pouvait suivre jusqu'au faîte la course magique. Au bas des troncs, c'était plein d'ombres violettes. Des choses bougeaient là dedans. Avec les Zeiss de son père, on saurait vite ce que c'était… Des lapins ? Une renarde ? Une petite renarde rousse ?… Et si c'était un sanglier ?… Un loup ?

L'imagination de Quick travaillait, et avec l'imagination, des bêtes moins familières prenaient forme… Un tigre échappé d'une ménagerie, un jaguar ? C'est beau, les jaguars, les femmes en mettent au col de leurs manteaux… Ou bien une panthère, souple, souple, légère… Il voyait son corps beige et ras filer entre les troncs, guetter… Un lion ! un lion de l'Atlas qui se mettait à rugir juste… juste à l'instant où M^lle^ Fuchs descend le store : le bras se lève, il voit la main qui tout à coup retombe ; le visage est défait ; elle crie. Et la classe… la classe tout entière debout et qui hurle le même cri :

— Un lion ! C'est un lion !

Un frisson le secoue, ses ongles s'enfoncent dans le jersey de sa culotte. Mais il se ressaisit.

— Bêtise ! murmura-t-il d'un ton ferme.

… Ainsi, lui-même parvient à se faire peur avec ses propres histoires ? – Tant pis.

« Le lion et Mademoiselle » demeurent une vision fascinante : il y revient sans cesse : l'ombre violette, ce gris qui bouge. Et cette figure blanche, la bouche comme un trou, et le cri monte, mince, mince, sans aucun son.

« Elle a peur, elle a peur, elle aussi a peur ! » – l'idée de M^lle^ Fuchs affolée le délivre de sa peur. Il a envie de sauter, de courir. Mademoiselle n'est plus une perle d'institutrice. Il la voit, elle est parmi eux, en classe ; elle est petite, elle a peur dans son petit tablier bleu, comme eux, comme eux tous.

— Quick !

Ah ! non, elle n'est pas petite ! La voilà qui se dresse sur ses longues pattes de héron, elle descend l'estrade, ses cheveux flambent. Une femme comme ça n'a peur de rien, ni des lions, ni des jaguars, ni du Capitaine. Elle porte un tailleur gris. Il déteste les costumes tailleur et les chemisiers blancs. Les robes de sa mère sont douces, légères, il y a des fleurs dedans.

— Quick !

Le nom entre dans sa tête comme un perce-oreille, sa peau frissonne, il est tellement sensible aux changements de ton.

Drôle comme les noms aussi changent de forme et de figure : quand M^lle^ Fuchs l'appelle, son nom se met à japper ; le voilà qui ressemble à un de ces cabots tapageurs – tout ce qu'il déteste le plus en fait de chien – un de ces touche-à-tout impossibles, toujours dans les jambes de quelqu'un ou dans les roues de quelqu'un d'autre… Voilà en quoi on le change, parce qu'il a regardé par la fenêtre et vu dans les sapins bondir un écureuil en feu.

En cette minute, il est ce chien. Le chien file entre les rangées de bancs jaunes, court partout – une vraie mouche – saute sur Marcel Tavernier, sur René Roud, bondit sur ce petit crazet[2] de Chambrier, le chouchou de Mademoiselle, tandis que le vrai Quick se tient le dos bien droit, les mains posées l'une à côté de l'autre sur le pupitre, ses grands yeux ardents levés sur l'arrivante.

La voilà, elle vient, elle approche. Elle est encore plus grande, on dirait qu'elle marche sur des bobines. Non – qu'elle glisse sur des patins…

Elle verra que j'ai les ongles propres, s'encourage-t-il en considérant pensivement ses doigts. Elle verra que…

Quel goût fade vous remplit la bouche, dans ces moments-là, c'est affreux !

— Ô Dieu, que je ne vomisse pas, que je ne vomisse pas ! – il lance au ciel un S.O.S. désespéré – pas ici, mon Dieu, pas dans l'école, pas devant tout le monde.

— Maman ! appelle-t-il, les dents serrées.

Des épaisseurs de maisons, des épaisseurs de rues le séparent de sa maman. Il compte les rues – les maisons il ne peut pas. Il doit se tirer seul d'affaire.

— Quoi qu'il arrive, dans quelque pétrin que tu te fourres, fais face – Quick… Un soldat…

---

[2] *Crazet* ou *cradzet* (anc. *craset, crasette*) (franco-provençal suisse romand) : évoque un enfant ou une personne de petite taille, peut être équivalent de « petit morveux ». (*BNR.)*

Ces paroles de son père sont tombées sur lui le premier matin, sous le porche du collège. Puis son père s'est penché, et le doigt du Capitaine a passé sur la joue de son fils, de la tempe jusqu'au menton :

— Et maintenant va, Quick.

En ce moment, elles bourdonnent, elles bourdonnent, ces paroles, elles font un bruit !

Et M^lle^ Fuchs fonce, elle dépasse Nicolas, elle dépasse Frédéric, a dépassé Gisèle, elle se penche :

— En voilà un fils de Capitaine ! Toujours à rêvasser… à regarder quoi ?… Qu'est-ce que tu regardes ?

Elle se tourne vers la fenêtre.

Immobiles, en grande tenue, les sapins sont au garde à vous.

Elle ne voit pas bondir l'écureuil jaune, ni l'ombre violette épaissir autour du gris impatient. Elle regarde Quick et puis la fenêtre, et de nouveau Quick.

— Ô Dieu, supplie-t-il, que je ne vomisse pas, ô pas maintenant.

M^lle^ Fuchs scrute le visage de Quick, la fenêtre, de nouveau le visage… Si celui-ci devient capitaine ! – marmonne-t-elle. – Un artiste ?… un peintre ?

Et puis après un silence :

— Et si tu devenais astronome, mon bonhomme ? Dis-moi un peu, si tu devenais astronome ? Tu n'y as jamais pensé ?

Affreusement déprimé et intimidé, il se laisse glisser de son banc et se dirige vers la porte. La main déjà sur la poignée, il entend :

— Et vous autres, que je vous attrape à souffler mot !

Ainsi se termine sa première chasse aux lions.

… Astronome. Le mot le poursuit. Tantôt, il le voyait devant lui, grand, sombre, en tenue sévère, un mot adulte qui portait sous le bras une longue-vue. Tantôt, il l'entendait marcher derrière lui. Ou bien, le mot était à ses côtés, qui le regardait amicalement, comme s'il connaissait les membres de la famille et allait s'inviter à dîner.

… Astronome. Le mot entrait dans sa bouche. De la pointe de la langue, il le tâtait comme une praline trop grosse qu'on ne peut pas retourner. Mais c'était aussi une musique.

— Astronome, fredonna-t-il, montant et descendant le trottoir.

Son oreille se tendait vers ces sons inconnus, – c'était beau, ça chantait.

— Astronome !…

Cette fois, l'appel venait de très loin. Il leva le menton, la tête renversée entre les épaules, cherchant d'où tombait cette voix.

Par delà les toits, par delà les arbres, plus haut que le collège, plus haut que les oiseaux, le ciel s'étendait, sans rides, sans un nuage. Puis, il le vit pencher, descendre tout bleu jusqu'aux tuiles brunes, jusqu'aux chéneaux, jusqu'au kiosque à musique.

— Astronome ?

Le bleu du ciel entrait dans les yeux de Quick et les yeux de Quick entraient dans ce bleu, – on se touchait comme des bouches.

— Astronome ? dit le ciel,… mon astronome ?…

— Oui, – fit Quick dans un souffle.

Une plume de mouette tournait dans l'air, Quick tendit la main : « Pour maman », décida-t-il, et il referma les doigts.

L'air était tiède et doux. Il se tourna face au vent dont le goût frais lui passa sur la langue.

— Hé l'astronome ! Tu cherches la lune en plein midi ?

Le coude de Chable s'enfonça dans ses côtes. Il ricanait, ses pieds esquissaient les pas d'un boxeur. Le fils du Capitaine serra le poing, fit face :

— À toi ! – Vas-y, – Gessler !

Chable éclata de rire. Le grain était passé.

Sur le trottoir, des gosses jouaient à la marelle, se chamaillaient. Chable se lança à l'assaut d'un bec de gaz, puis il essaya d'ouvrir la bouche à eau. On entendait des cris, des clameurs.

— De fameux petits voyous, hein, Quick ? lança M^me^Georges avec un sourire amical.

C'était la blanchisseuse de sa maman, et elle venait chercher sa Lucienne.

— Les gosses ! Il faut bien rire de temps en temps, pas vrai ? Quick. Mais c'est qu'il est sérieux comme un pape, cet enfant !

Il fit signe que non.

— Si, si, on est déjà un petit Capitaine, le fils de son papa.

— Et le mien qui veut devenir général !… Croyez-vous ça, – les gosses ! Alors toi, c'est Capitaine que tu seras ?

Il faillit crier : « Non, je serai astronome », mais il se tut, parce qu'on ne doit pas livrer ses secrets.

Du fond de la rue, Lucienne aperçut sa mère :

— C'est maman ! c'est ma maman !

Elle déboula comme un lapin, se détacha d'un îlot de gamines pour foncer dans ses jupes et se jeta sur elle avec une telle force, qu'elle lui fit presque perdre l'équilibre.

— Allons, bon, – doucement ! fit M^me^ Georges en riant. Et d'une main rude et douce, elle releva les cheveux qui retombaient en broussaille sur le nez de son enfant.

Des tas de mamans arrivaient, mais la sienne n'était pas là.

Il prit un virage et se mit à courir tout le long de la vieille, vieille rue aux Ours, et tandis qu'il courait, tout le temps, il voyait la main de la blanchisseuse et les cheveux de la Lucienne qui lui retombaient sur le nez.

Ah ! sa maman à lui !… sa maman à lui ! Tous ceux qu'elle croisait sur la route, même les chiens, même les moineaux se mettaient à sauter de joie ; on aurait dit qu'elle leur

donnait à manger. Lui, à côté d'elle, il ne faisait que pépier et danser… Elle lui donnait toutes sortes de noms. Elle l'appelait « Pimlico », « l'Amiral », « Cosmage », « Pain d'épices ». C'est elle qui avait baptisé la petite chienne blanche, « Meringue ».

C'est à cause de lui, à cause de son père qu'*Elle* n'était pas venue. Dès le premier matin, son père avait décidé que Quick reviendrait seul du collège. (Toujours son histoire de poule mouillée et de discipline, – soupira-t-il amer.) Quelque chose lui serra l'estomac, et dans la poche aux billes, les doigts crispés formèrent un poing. Vivement, il sortit la main de sa poche : étendue devant lui, elle lui paraissait gentille, sans mauvaise pensée. Elle ressemblait à une feuille de marronnier en plus épais, et naturellement pas verte. Souvent son père le mettait en colère, sa mère jamais. De nouveau la rancune noua son cœur.

Des gammes dégringolaient des balcons et des notes lui tombaient sur le nez comme des cerises. Une grande Justice, les yeux bandés, tenait ses balances au milieu du chemin, mais les bassins de ses fontaines étaient remplis de géraniums rouges. Sur les marches de pierre, une femme rinçait du linge.

Un orchestre ambulant jouait devant le Café du Théâtre. Un instant il s'arrêta. La vie des archets qui dérapent et font des virages tout le long des cordes, le jetait dans une excitation folle : ça monte, ça descend. Il adorait quand les têtes affolées des archets se précipitent comme des souris pourchassées par un chat. Et ploc ! – disparaissent dans le ventre des violons.

— Quand on joue du violon, est-ce qu'on nage, est-ce qu'on vole ?

Ses pieds marquaient la mesure contre la grille d'un caniveau. Le bruit rythmique qu'il tirait de ses talons lui paraissait magique, comme si les sabots d'un cheval entraient dans la musique… On l'entendait venir de loin, de loin, plus près, plus près. Et tout à coup, il était là : un grand cheval sombre qui se mettait à danser.

Sa hampe appuyée contre une table, le violoncelle était au repos. On aurait dit qu'il venait d'avaler un grand verre de limonade : il paraissait rafraîchi, en forme, bourré de musique jusqu'aux clés. La fraîcheur piquante de cette limonade, c'est dans son estomac que Quick la sent glisser. Il a soif, il fait chaud.

Sur la table, on voit un bouquet de violettes posé sur des gants. À côté d'une chaise vide, un monsieur soupire en fixant une porte… Madame est aux lavabos, pense Quick, et ça lui fait plaisir, parce que la tête du monsieur ne lui revient pas.

— Qu'elle y reste, qu'elle prenne son temps.

Les hommes détestent attendre. Si petit qu'il soit, il le sait : n'est-il pas le fils d'un Capitaine ?

Il lui fallut s'occuper de son soulier gauche… Sacré lacet qui se dénouait toujours. Il se baissa, fit un nœud plus serré… C'est qu'aussi les pieds de Quick en menaient une de vie ! Ici, là, partout, au trot, au galop : l'attelage avait de la vitesse et du fond. Quick considérait ses pieds : le gauche s'appelait *Perle*. *Castor* était plus sûr, *Perle* avait des distractions, des humeurs, bronchait sur les cailloux, mais *Castor* était fidèle, un solide pied de mulet valaisan. Sûr qu'il leur arrivait encore de prendre une bûche : Quick, Perle et Castor se retrouvaient pattes en l'air sur le terrain.… Ceci de plus en

plus rarement, réfléchissait-il. Ses pieds et lui avaient, pour l'arnica, l'iode et les pansements, une véritable répulsion de cheval.

— Je déteste tout ce qui fait mal, décida-t-il. Quand je serai grand…

La douleur, la souffrance, tout cela disparaissait du monde, parce que Quick avait grandi.

Il fila tout le long de la rue de l'Hôpital, d'un coup d'œil parcourut le menu du Lion d'Or, caressa le chien. Les maisons le regardaient, il regardait les maisons ; les vitres clignaient en voyant Quick, et des rideaux de mousseline se mettaient à la fenêtre pour lui faire signe : on était entre amis, chacun se connaissait, – Librairie, Pharmacie, Tailleur pour dames, Oto-Rhino – il ne savait pas ce que c'était, – peut-être le nom d'un Japonais ? Horlogerie, Bijouterie. Et maintenant, d'énormes jambons. Et puis, à l'odeur, de loin, il reconnut les fromages ; il y en avait des quantités, des mous, des durs, des ronds, énormes comme des roues de char, des têtes de moines et d'autres avec de petites herbes semées dedans ; le reblochon était à part ; les tommes de chèvres dressaient de petites pyramides un peu aplaties sur le dessus. Partout on entendait la Radio. Deux magasins plus loin, on pouvait acheter des roses, et un peu plus loin des chapeaux.

Parvenu au coin de la rue, la boutique des fruits exotiques le retint assez longtemps, mais l'heure qui tombait de la tour de l'horloge le rappela à la raison. Il avait tant de projets en tête ! une foule de choses à faire, rudement plus agréables que de se rendre à la maison, alors que sa mère n'y était pas. Le mercredi, sa mère servait le repas de midi aux vieilles femmes d'un hospice, son père mangeait au mess ;

lui, on le laissait en tête à tête avec les humeurs de la bonne. Ce matin-là, elle les lui servait toutes au grand complet.

Il renifla l'étalage. Ah ! cette géographie de fruits l'enchantait. Tant de pays qui étaient là, à lui jeter des odeurs merveilleuses. Il respirait le parfum des oranges et se remplissait les yeux de couleurs, passant des bananes dodues avec leurs petites taches de rousseur aux noix du Brésil, violettes. Il y a encore des goyaves, des caroubes, des arbouses, bien d'autres dont il ne savait pas seulement les noms. Les kakis l'arrêtaient, doux comme des joues. Lui, dès qu'il voyait des ananas, l'envie lui venait de prendre son fouet et de les faire « choupiller » comme des toupies ronflantes : à droite, à gauche, penchées, debout. Et je me renverse, et je te redresse, et je fais la belle, la ronronnante, la séduisante. – Une vraie chatte.

— Ce serait vraiment bien, – non ? une toupie qui danse et vous lance un parfum d'ananas et chante :

J'ai été dans six États,
Florida, Alabama…

Il fredonnait et pendant ce temps, ses yeux glissaient sur le jaune bombé des pamplemousses, tellement jaunes que tout devenait jaune, renvoyait du jaune. Si son père lui demandait :

— Quick, – les pamplemousses, – viennent d'où ?

Sans hésiter il répondrait :

— Du pays jaune.

Un pays de singes et d'oranges, jaune partout. Même l'école qui était jaune, et les bancs. Sur les pupitres, les pamplemousses étaient des mappemondes, et les mandarines les

petits encriers. Tous les élèves étaient violets : c'étaient des singes à peau mauve, mais la frange des jeunes filles, d'un chinchilla très soigné. Aucun scorpion, pas de moustiques, des crevettes roses volaient partout, et dans les heures brûlantes, des cerises à la menthe rafraîchissaient la bouche. Quand un élève avait besoin de sortir, il levait un doigt violet, et si la demoiselle Fuchs de cette école faisait la sourde, doucement, doucement la queue de l'élève frappait son banc.

La demoiselle Fuchs de ce pays jaune ressemblait à une noix de coco géante.

Debout devant l'étalage, il regardait le vendeur servir un groupe de clients. L'odeur du magasin était chaude et familière, on écrasait sous les pieds des coques de cacahuètes. C'est ici que sa mère venait acheter son miel brun.

… S'il entrait dans la boutique et d'un ton détaché demandait :

— Deux bananes, s'il vous plaît, et deux sous de cacahuètes. Vous mettrez ça sur le compte du Capitaine Brun.

L'énormité de sa sottise lui apparut aussitôt. Est-ce qu'un capitaine fait inscrire dans une boutique deux sous de cacahuètes ! Son père, s'il en achetait, en prendrait pour…

— Au moins mille francs, décida-t-il. Naturellement il en distribuerait à ses hommes. Un instant il regretta de ne pas faire partie de ce régiment privilégié, puis il remonta son short, serra sa ceinture d'un cran et renonça aux cacahuètes.

La cathédrale l'accueillit comme une vieille connaissance ; il venait souvent ici avec son père. Son père aimait l'Histoire, et les cathédrales sont tellement pleines d'histoires qu'elles sont *l'Histoire*. Celle-ci connaissait tout de ce

pays : les ducs, les comtes, les barons, les bannières qui flottaient sur les chevaux de guerre, des batailles, des victoires, des défaites épouvantables, l'Étranger dans le pays, l'Étranger hors du pays.

Sempach, Nafels, et Saint-Jacques, et Grandson !
Sous vos couleurs, saintes bannières,
Ont combattu tous nos héros :
Les fils seront dignes des pères…

Voici Quick qui chantait comme son père, comme les hommes de son père en martelant les routes de leur pas militaire.

Quick filait tout le long de la cathédrale, dans l'ombre verte des marronniers.

… et Saint-Jacques, et Grandson !
Sous vos couleurs…

Il étendit les bras tout en courant ; les vitraux de la vieille cathédrale étaient très gais, ce matin-là, très généreux ; ils jetaient toutes sortes d'éclats sur les mains, sur les joues, sur les pieds rapides de Quick ; des violets, des pourpres, des jaunes, et Quick avait l'impression d'être changé en primevère, en évêque et même en lansquenet couvert de blessures. Des couronnes de barons brillaient tout au haut des ogives, les chevaux piquaient droit dans le ciel, et les saints se tenaient tout plats, sans aucune épaisseur, leurs mains comme des feuilles, leurs têtes décollées, ou bien des flèches plein le dos qui les ouvraient jusqu'à la poitrine. Même sans tête, ils paraissaient sourire. Les cathédrales sont très mystérieuses, elles sont bourrées de mystère jusqu'aux cloches… Des endroits très particuliers, pensait-il ; ils ne ressemblent à rien d'autre, – un peu aux étangs le soir, un peu à l'orage avant qu'il tonne. Les porches aussi sont fan-

tastiques : Paradis, Enfer, – un arbre et une pomme, le serpent sur une branche… Une femme… Et le feu éternel !

Ici, le Paradis était très abîmé, les gens paraissaient ressuscités à demi ; l'un, son bras était resté Dieu sait où ; l'autre, c'est le nez qui ne l'avait pas suivi. Tous les hommes, même saint Pierre l'important, avaient les joues couvertes d'une barbe en peau de mouton, les cheveux du même, ou bien pareils à cette fourrure un peu pelée qu'on appelle breitschwanz… Est-ce qu'on manquait de vrais cheveux en Paradis ? En Enfer, c'était mieux : les démons paraissaient très en forme, jeunes, pas du tout démodés, leurs queues pleines de projets et d'agitation. Et les fourches, une vraie danse ! Et ces flammes qui se préparaient un si bon repas d'évêques, de nonnes, de rois : elles n'en faisaient qu'une bouchée de leurs pécheurs. La joie de ces démons était vraiment scandaleuse… Quel chic métier, sculpteur de démons ! Le type devait rire tout le temps, il devait rire sur son échelle, à chaque coup de ciseau.

Pour voir la flèche de la cathédrale, il fallait se tordre le cou. Il dépassa le porche. Dans l'ombre, l'Ange à la robe jaune avait un éclat de jonquille. Il savait le nom de cet Ange : Uriel, – c'était écrit sur un de ses pieds. Mais dans sa main levée on lisait :

Passe ton chemin. Pourrais-tu peser le poids de la flamme,
Mesurer la mesure du vent ?

C'est le genre des anges de poser des énigmes, mais beaucoup plus difficiles que :

Rond, long, blanc,
Cotonné dedans.

Ou bien :

Mon premier est un métal précieux,
Mon second est un habitant des cieux,
Mon tout est un fruit délicieux.

Après cette méditation, son estomac avait terriblement besoin d'encouragement, il lui fallait restaurer ses forces.

À l'angle de deux petites rues sombres, la confiserie avançait sa proue éclatante au-devant de Quick. La vitrine était comme un parterre de fleurs, avec ses bonbons de toutes les couleurs, ses bâtons de sucre d'orge à rayures, ses dominos de caramels mous, ses familles de souris en sucre blanc et de cochons roses.

Il avait tellement faim qu'il jugeait prudent de faire quelques provisions de route. Qu'allait-il s'offrir ? En pensée, il choisit deux cochons, une souris, des *grains de café*, mais il leur préférait encore ces perles de sucre couleur d'arc-en-ciel, aussi minuscules que des œufs de poisson. Les dents s'enfoncent là dedans, ça craque, ça fait dans la bouche un bruit d'enfer, et ça sent l'anis. C'est délicieux.

Il avait un air de distraction heureuse tandis que son regard passait, des quartiers d'oranges confits aux sucres d'orge verts – la main gauche enfoncée dans sa poche tâtait les économies de la semaine, une semaine très favorable à l'économie : il n'avait pas pris l'autobus une seule fois.

Le temps léger et chaud se moquait des autobus ; ils faisaient les empressés, vous sonnaient un petit rappel dans le dos, passaient, vides, leurs dossiers de molesquine transpirant comme des saucisses.

— Très peu pour moi, – jeta-t-il au tram vert qui s'arrêtait tout essoufflé à ses pieds. Mais de la main, il fit un signe très amical au receveur, – un copain des jours de pluie.

Ses yeux brillaient car il venait d'avoir une idée lumineuse. Aussitôt, il la mit à exécution : puisqu'il était en fonds, n'était-ce pas le moment d'offrir à Patchouli la petite théière rose ?… Elle m'attend, pensa-t-il.

Sûrement elle était à se balancer sur la longue grille qui bordait la route, tous ses cheveux en l'air, ses sandales blanches, tachées au bout.

Dans sa poche, les économies de Quick jetèrent ce son menu des pièces de monnaie qui se frôlent, retombent l'une sur l'autre, légères, leur bruit amorti par l'étoffe du pantalon. Il n'y en avait pas beaucoup. Il renonçait aux *grains de café*, renonçait au sucre d'orge vert ; il vit disparaître, comme si on le lui arrachait de la bouche, un fondant à la liqueur – il renonçait à tout, *mais*…

« Ça ira », répéta Quick, tâtant les pièces de monnaie dans la poche de son pantalon, – « ça ira », chantonna-t-il, tandis qu'il dévalait les marches de l'arcade pour s'engager dans la petite rue plongée dans l'ombre, qu'il remonta en courant. Son cœur chantait. Jamais il ne s'était senti aussi heureux, un mercredi matin, depuis que sa mère se dévouait aux vieilles de l'Hospice et le laissait manger seul ses épinards au jus. L'iniquité de ce mercredi matin lui donnait la nausée. Mais aujourd'hui, ce mercredi était un mercredi absolument différent : il allait rapporter à Patchouli une petite théière rose. Le ciel était plein de lumière dorée, les gens faisaient des remarques : « Combien le temps était chaud, n'est-ce pas ? » Il y avait des fleurs aux fenêtres, dans des bacs, ou bien des bouquets ronds tout près des vitres.

Il se précipita comme un pompier en exercice dans l'ombre remuante du bazar des Quatre Saisons, fila au premier, – rayon des jouets. Et aussitôt il l'aperçut : rose dans sa

vitrine, toute petite, coiffée de son léger couvercle ; l'anse blanche en forme de S, – un amour de petite théière, pas plus grande qu'un dé à coudre, et posée sur un plateau aussi large qu'une feuille de capucine. Sur le plateau, deux tasses, hautes comme des pois. Patchouli en était folle de ce service à thé.

— Tu vas l'offrir à qui, – ce thé ?

— À Staline.

C'est une fille comme ça, très impavide ! Il avait eu le temps de penser : Seigneur ! en plus de tout, elle est peut-être Bolchévik ! Rapidement, ses pensées résumaient ce qu'il savait de la Russie : trois mots, – *kopeck*, *rouble* et *niet*, deux fleuves – la Volga et l'Oural (mais peut-être bien que l'Oural était une montagne) et ce que Michel Strogoff nous en raconte.

Eh bien ! elle allait la recevoir, sa petite théière rose. De la main, il désigna la merveille, se hissa sur les pointes et se laissa retomber sur les talons dans un mouvement de bascule ; cet exercice devait stimuler l'énergie de la vendeuse et assouplir les semelles craquantes de ses souliers neufs.

Malheureusement, sur le comptoir, il y avait aussi un pistolet à eau, d'un modèle tout à fait récent et qu'il n'avait pas eu l'occasion d'approfondir… Ces armes perfectionnées sont si attachantes. Il imaginait dans ses doigts la ferme rugosité de la crosse du pistolet ; il connaissait le sentiment de satisfaction que cela donne, le calme qui vous envahit quand le doigt frôle la gâchette sensible.

Peut-être que Patchouli aimait beaucoup les pistolets à eau ? Une fille américaine si hardie. Là-bas, à Noël, on tire toute la journée des pétards dans les rues.

Il demanda le prix du pistolet. Et… le reposa. Il n'eut pas le courage de calculer combien de semaines privées d'autobus il faudrait pour pouvoir acheter un pistolet à eau : c'était tout à fait le genre de problème qui convenait à M^lle^ Fuchs.

Sans bruit, le pistolet disparut dans cette eau morose qu'on appelle renoncement. La petite théière rose prit le même chemin silencieux.

La privation du pistolet méritait une petite compensation : pourquoi ne pas offrir à Patchouli la boîte d'amorces dont il avait envie ? Elles se présentaient si bien, rondes, roses, plates comme des têtes de clous. D'elles, il se dégageait cette odeur tellement irrésistible pour un nez de garçon. En plus, elles étaient très nombreuses, assez pour que chaque jour de la semaine suivante fut transformé en Premier Août. Et Patchouli qui aimait tant les fêtes !

Il allait les lui apporter en vitesse. Non, réfléchit-il, les doigts serrés sur son trésor, – d'abord filer chez lui : avaler son déjeuner. Pas besoin de cérémonie pour des épinards au jus, la côtelette d'agneau ne lui prendrait pas beaucoup de temps : trois morceaux et… défunte. Il y aurait sûrement une assiette de céréales, – sa mère tenait au Bircher et à tout ça. Le moyen de se bourrer de corn flakes sans s'étrangler ? – il ne l'avait pas encore découvert. Ensuite, on vous tape dans le dos : trois minutes de perdues et le hoquet. Le dessert peut se manger en chemin – une pomme, à moins que… Peut-être que ce matin-là, Sarah s'était senti ce qu'elle appelait « une âme d'apôtre » ; généralement cet état la jetait dans de grandes entreprises ménagères : elle fonçait sur les placards, les retournait comme des poches. Le résultat, c'est qu'on ne

retrouvait plus rien. Mais, elle faisait aussi un gâteau et lui laissait racler le moule.

Même pour rejoindre Patchouli, comment bouder un gâteau au chocolat ?

Le repas expédié… Des projets très séduisants lui tenaient compagnie tandis qu'il volait vers ses épinards au jus.

II

La vue d'un jardin clos vous donne toujours un frisson d'excitation. Mais une porte verte, percée dans un mur si haut que seuls un toit gris et le sommet de quelques arbres s'apercevaient au-dessus des giroflées qui fleurissaient la vieille pierre – ce qu'une telle maison peut céder de rêves et d'angoisses, quelle fascination elle exerce sur une imagination jeune, – seul Quick peut nous le dire.

Il trouvait la maison impressionnante, comme une maison de contes. Pour la voir, en sortant de l'école, il faisait un long détour, il se glissait tout le long du haut mur couvert de lierre, il dépassait la porte verte, d'un doigt touchait le cadenas qui pendait à la serrure comme un gros cœur de fer, filait plus loin, risquait un œil entre les barreaux de la grille, repartait.

Des cèdres âgés cachaient presque entièrement la façade. Un jour, il était arrivé juste pour voir un lapin débouler d'un fourré, s'arrêter pile, près du cadran solaire, et là, attendre sur son petit derrière, les pattes de devant croisées sur le ventre. On aurait dit une jeune lapine au catéchisme, mais sauf les touffes de lilas, il n'y avait personne.

De cette maison, son père disait qu'on ne la louait jamais qu'aux *Patchoulis*. Un jour, il avait annoncé :

— Je crois que la Maison Verte est louée.

Sa mère avait demandé :

— Des Patchoulis ? Ou simplement des étrangers ?

— Oh ! tout ce qu'il y a de plus Patchoulis, ce qui se fait le mieux dans le genre, c'est-à-dire Patchoulis et demi.

— Diplomates ?

— Je ne crois pas. Des Sud-Américains, il me semble.

À quel point « la petite fille à la balustrade » appartenait à ce monde que son père appelait avec un amusement dédaigneux et réprobateur, « les Patchoulis » !

Mais à quel point son papa n'en était pas ! Ni sa mère, ni leurs amis. Même M^lle^ Fuchs, même la Lucienne, la fille de la blanchisseuse, qui était si pauvre et toujours ébouriffée, ceux-là étaient de la famille, ceux-là étaient « nos nationaux ». Motte à motte, ils formaient ce fonds solide, ce terreau fraternel que son père appelait : *le monde des racines*. C'est avec « ça », avec cette sorte de gens qu'on avait fait cette ville. Quand ils nommaient une rue, c'était leur rue. Les rues étaient à eux ; les magasins, le ciel, même les accidents de la voie publique étaient *leurs* accidents. Et les cortèges historiques qui défilaient à certains anniversaires étaient à eux : c'était leur Histoire qui passait sous leur nez.

— Notre Histoire, – Quick… Tandis que les Patchoulis… Est-ce que les Patchoulis avaient le temps de s'occuper de telles bagatelles ? Des oiseaux de passage. Des campeurs. Importants fonctionnaires ou acrobates de cirque, musiciens, auteurs célèbres, tout ça sentait la caravane.

Les uns occupaient des postes fort honorables, – ambassadeurs, ministres, attachés militaires. Ils arrivaient avec une quantité de valises, leur femme, des enfants. On s'installait dans des maisons qui n'étaient jamais à vous, dans des meubles que vous n'aviez pas choisis. On achetait des grammaires aux enfants. On les envoyait à l'école. Au bout

de deux ans, de trois ans, on repartait. Il fallait acheter de nouvelles grammaires, écrites dans la langue de ce nouveau pays qui vous recevait pour deux ans, pour trois ans. Et puis, on repartait avec des grammaires neuves… Et pour finir, quel était le langage de ces gens ? le *patchouli*, – ils étaient devenus des Patchoulis.

Les valises et les grammaires séduisaient assez le jeune Quick, et ce genre caravane n'était pas si déplaisant. Mais son père aimait les racines : savoir d'où on vient, d'où l'on est. Pourquoi l'on est ceci et non pas cela. Ce qu'on veut. Ce qu'on défend.

— Ton père, disait sa mère,… ton père, c'est le Centurion des Évangiles.

Elle lui avait fait lire le récit. Il n'avait rien contre, sauf qu'une fessée assez cuisante, reçue des mains du Centurion, ne lui laissait pas un souvenir particulièrement évangélique de ces mains-là. Où était le temps où il pouvait souffler à son père, à l'instant d'une fessée :

— Papa, enlève ta chevalière, ça fait moins mal.

Maintenant son père couperait :

— Tu te paies ma tête ?

Ce qu'il y avait de bien avec son père, mais vraiment de bien, ce que Quick appréciait à sa valeur, c'est qu'il ne revenait jamais sur une punition : c'était payé, alors : fini !

Le Capitaine pinçait les joues de son fils entre le pouce et le majeur, il se penchait :

— Fini, – Quick ?

Et départ. On s'en allait en balade. Ou bien son père l'emmenait aux écuries. Les chevaux, ça comptait. Ça comptait beaucoup pour tous les deux.

*

Il n'y avait pas très longtemps qu'il connaissait Patchouli. Ah ! quelle aventure ! Mais de l'aventure ni de la rencontre, personne ne savait rien. Naturellement qu'il avait eu follement envie de voir les locataires de la Maison Verte, ces gens sur qui son père laissait tomber ce jugement péremptoire : « Ce qui se fait de mieux dans le genre, tout ce qu'il y a de plus Patchoulis, c'est-à-dire des Patchoulis et demi. »

Eh bien ! il les avait vus, – ou plutôt il en avait vu une.

Elle se balançait sur la longue grille qui donnait sur la route. Le vent chassait ses cheveux en arrière.

— Boy !… Boy !

Comment, ce démon osait l'appeler ! Eh bien ! tu vas voir, appelle encore !

— Boy !… Hello, boy ! How are you ? Elle osait ? Encore ! – La sorcière !

Alors il se tourna vers elle, s'avança et lui lança en pleine figure :

— Hé Patchouli ! Hello Patchouli !

— Patchouli ? Mais ce n'est pas mon nom.

Il pensait qu'elle était furieuse, dans une rage folle. Il entendit le plus joli, le plus ravissant éclat de rire qu'on pût imaginer.

Il fit encore un pas en avant. Elle se balançait toujours sur le portail rouillé.

— Tu ne peux pas huiler ton camion, – non ? Tu ne peux pas ? demanda le fils du Capitaine. (L'ordre et la discipline, ces vertus que le Capitaine s'efforçait d'inculquer à son fils, voici qu'elles sortaient leurs premières feuilles aujourd'hui.)

— De l'huile ? Chez nous, l'huile, on la met dans la salade.

Il s'attendait à la voir s'envoler dans les airs, les jambes et les bras nus, dorés, une petite tête fière, dressée sur un cou mince ; elle avait des yeux gris qui vous regardaient droit en face, sous des sourcils sombres, relevés du bout… comme des ailes de martinet, avait pensé Quick. Des cheveux qui lui tombaient plus bas que les épaules et que retenait un ruban de velours bleu, – une de ces filles qu'on ne peut pas s'empêcher de regarder, qui vous font penser à une aiglonne, à une panthère, – la petite panthère noire qu'il avait vue avec son père au jardin zoologique. Mais cette fille était entièrement blonde.

Une Patchouli ! Elle s'en moquait plutôt d'être une Patchouli, celle-là. Au contraire, ah ! ça la laissait bien tranquille. C'est vrai qu'elle donnait l'impression d'appartenir à un monde très différent de celui du Capitaine, à une caste étrangère à la sienne, mais elle était de caste supérieure ; elle était de ceux qui commandent. « Des racines ? Avoir des racines aux pieds ? – elle préférait les patins à roulettes. » Elle le lui avait lâché tout à trac.

Et de quel air elle lui avait dit, redressant la tête :

— Je suis Mono Mac Grégor.

— Oh ! fit Quick.

Il n'avait jamais vu personne de semblable.

— Est-ce que votre mère est ici ?

— Ma mère, elle s'est envolée. – En voyage.

Elle prononça cette phrase avec la même tranquillité que si elle lui avait dit : « Elle est allée chez le pâtissier. »

Il pensa qu'elle avait pris l'avion Air France pour quelque ville fabuleuse.

— Je vois, fit-il.

Elle demeurait immobile, tantôt le regardant bien droit, tantôt regardant son soulier (des sandales de tennis, avec une tache verte sur un des orteils).

Et lui, il était là, incapable de bouger.

— Votre père est-il ici ?

— Il se bat en Corée.

— Oh ! je suis désolé, fit-il. A-t-il un grade ?

— Capitaine. Capitaine Mac Grégor.

(Les Patchoulis avaient donc aussi des capitaines ?…)

Après cela, on ne trouva plus rien à dire.

Elle était une grande petite fille aux longues jambes, les chevilles très minces. D'un bond elle avait atteint le trapèze

et se balançait dans l'air, ses mains quittant tout à coup la barre et la reprenant de l'autre côté, elle tourbillonnait autour du trapèze, allait, venait, la tête en bas, et se retrouvait sur ses pieds :

— Here we are again.

Une Patchouli, une Patchouli et demi, c'était donc ça ! pensa-t-il stupéfait.

Puis elle s'avança vers lui :

— Qu'en dis-tu ? Sais-tu faire la voltige ? le soleil à l'envers ? le double casse-cou en avant ? le saut du singe ? jeta-t-elle avec vivacité, mais d'un ton bas et rapide. Et d'un mouvement prompt elle saisit Quick par le bras et l'entraîna vivement dans la maison.

L'escalier était encombré de sacs, de paquets, de crosses de golf, jusque sur le palier où il y avait des malles à n'en plus finir.

Elle s'était mise à siffler, à cheval sur deux valises, les martelant à coups de talons, elle faisait un tapage effarant.

C'était une maison qui ressemblait aussi peu que possible à une maison… Avec une locomotive ou deux, pensa-t-il, et quelques lanternes, on en ferait vite une gare.

Il y avait de grands vides dans les chambres, aucune table qui vous venait d'un grand-père, d'une grand-mère ou de ces gens qui vivaient avant vous dans la famille, et qui maintenant pendaient aux murs et regardaient si l'on prenait soin de leur tabatière ou de leur guéridon.

Il avait demandé :

— Est-ce que tu n'as pas de grand-père, – toi ? Ou une grand-mère ?

Elle avait eu un geste léger des doigts, comme si elle envoyait une poignée de sable voler par-dessus son épaule, et elle avait répondu :

— Tous morts.

— Mais leurs portraits ?

— Pour quoi faire ? En voyage, nous avons déjà tant de bagages, soupira-t-elle, et Mims qui grogne tout le temps… S'il fallait encore trimbaler sa grand-mère !

Il pensait à sa propre maison, à ces gens encadrés qui de chambre en chambre, le suivaient d'un regard insistant et fureteur. Il détestait le type de Marignan ; celui-là, il rêvait de lui fourrer du poil à gratter dans les chausses.

— Mais alors, tu ne te souviens de personne ? – Il était très secoué par cette nouvelle vue du monde. – Par exemple tu ne sais pas si ta grand-mère ressemble à ta mère !

— Oh ! une suffit bien dans une famille !

Juchée sur une chaise, devant un miroir, elle se plantait des plumes dans les cheveux.

C'est à ce moment-là qu'il avait aperçu Dalila : la figure de la négresse s'avançait dans la glace. À côté du visage blanc de Patchouli, elle semblait faite en peau de valise, mais les dents éclairaient tout, et la voix montait et descendait comme un chant.

D'un saut, Patchouli la rejoignit.

— Qu'est-ce que tu nous apportes ?

— Écoutez un peu. J'étais à la po'te de l'allée quand j'ai entendu le potin. Dieu tout-puissant, colombe à moi, tu n'as pas honte quand ton ami a l'ai' si gentil ?

Des verres tintaient sur un plateau. Quand elle pressa les citrons, on aurait dit qu'elle avait oublié de retirer ses gants.

— Devinez quoi je vous apporte ? Di craquelins, ma colombe. Li boy sait avaler les gaufres, je suis sûre, et la limonade aussi. Ceci est un v'ai plaisir pou' nous.

Et se tournant vers Quick stupéfait :

— Mon zoiseau, laissez Dalila mettre un mo'ceau de glace dedans, sûr c'est quoi vous avoir envie.

Elle était coiffée d'un madras vert émeraude, son corsage était rose praline et les festons de son tablier blanc étaient empesés.

Il n'avait jamais vu de négresse.

*

À quel point il s'était lié avec Dalila en si peu de temps ! il y pensait, tandis qu'il volait vers ses épinards au jus. C'est qu'elle le traitait comme un homme et lui parlait de Patchouli :

— Je me t'acasse pou' elle plus que pou' pe'sonne au monde. Pou' di'e la vé'ité, Dalila est pleine de tou'ment. Écoutez un peu : la plupa' du temps elle est t'ès t'anquille, mais tout à coup, elle est plus folle que tout ce qu'on peut imaginer.

S'il la comprenait ! À lui aussi Patchouli était son tourment. Il pensait aux grammaires neuves, aux valises… un an, deux ans. Et puis un jour, en arrivant devant la grille de Maison Verte… La peur lui pinça l'estomac. Dans sa poche, sa main serra la petite boîte d'amorces ; la présence de ces amorces lui rendit courage. Son déjeuner expédié, quelle après-midi merveilleuse on allait passer avec les amorces et Patchouli dans le jardin de Maison Verte !

— « Écoutez un peu, écoutez un peu » – il entendait la voix de Dalila – « pas besoin de crier si fo't… Qu'est-ce que vous avez combiné encore avec tout ce potin ? J'ai entendu comme un b'uit de baga'e dans l'allée ».

Et puis, elle leur apporterait « di craquelins ».

Il se sentit ferme, sûr, vraiment un homme, tandis qu'il s'engageait dans la rue qui conduisait à sa maison.

*

Une rue calme, presque déserte. Un camion attendait au bout du trottoir. Quick escalada les marches du perron. Le soleil se jetait sur la porte d'entrée ; le bouton de cuivre étincelait. Quick tira la sonnette, et comme il attendait que la porte s'ouvrît – (cette satanée Sarah ne se bilait pas le mercredi !) – sa main s'avança vers les bacs de géraniums dont les fleurs blanches éclairaient le porche. La terre était sèche ; on n'avait pas arrosé les bacs !… Ça par exemple !

De nouveau il tira la sonnette… Est-ce qu'elle s'était endormie, la tortue ? Il renouvela son geste, à deux ou trois re-

prises, toujours plus fort, toujours plus impatient, et chaque fois on entendit le même bruit grêle et le silence se refermer sur le bruit.

… Où donc avait passé Sarah ? L'oreille collée à la serrure, il écoutait la maison. Le silence lui parut énorme, creux comme une cuve ; le moindre bruit tombait dedans, même le froissement d'une feuille, mais il ne reconnut aucun bruit humain.

Hâtivement, il dégringola les degrés du perron, recula jusqu'au milieu de la rue. Les fenêtres aux stores discrets semblaient regarder de haut en bas le retour du jeune Quick.

— On n'a pas l'air de vous attendre, observa le chauffeur du camion, avec cette amitié que la bonne mine de Quick éveillait chez tous ceux qu'il rencontrait.

Et quand Quick eut répondu que non :

— Eh bien ! dit-il, dans ce cas si vous voulez mon avis, vous feriez mieux de faire demi-tour. Les domestiques sont de sacrées empotées, là dedans, il n'y a pas âme qui vive. Voulez-vous que je sonne un bon coup ?

Cette fois ce fut formidable. Le timbre de la sonnette, soudain changé en bête glapissante, bondit du haut en bas de la maison, pour revenir à bout de force balancer un dernier petit hoquet, juste au-dessus de la serrure. Quick avala sa salive. Sur le perron tout blanc de soleil, ses pieds, si légers d'habitude, pesaient comme deux fers à repasser ancien modèle, ceux qu'on bourrait de charbon. Une telle angoisse lui serra la gorge qu'en cet instant, il eût donné tout au monde pour être tout bêtement à l'école, bien droit sur son banc, les mains étalées sur son pupitre, tandis que M^{lle} Fuchs s'avançait, fonçait :

— « En voilà un fils de Capitaine ! Toujours à rêvasser. Me diras-tu ce que tu regardes ? »

Et c'est dans ce moment de dépression, alors qu'il était tombé si bas, que la pensée de M^lle^ Fuchs était consolante, qu'il remarqua aussi que la fenêtre de la cuisine, non seulement était fermée, mais qu'on avait pris la précaution de rabattre le volet du vasistas (pour que le chat ne puisse pas filer dans la rue, pensa-t-il).

— Alors, on les met, Capitaine ?…

— Je voudrais, balbutia-t-il, j'aimerais bien… jeter un coup d'œil dans la cuisine. Ce n'est pas très haut, mais il me faudrait une échelle.

— Bon ! saute là – le camionneur se tapa sur l'épaule – ça ne pèsera guère plus que si un hareng se posait sur mon chapeau.

Et voici Quick à califourchon sur les épaules d'un camionneur. Et voici l'œil de Quick collé contre la vitre de la cuisine.

La desserte était toujours là. Il y avait des chaises, une, deux, trois, – juste le même nombre qu'hier. Et puis, il vit le chat, le chat qui faisait sa toilette dans un rayon de soleil, si tranquille, si heureux, le poil gonflé. À côté de lui, il restait, autour d'un os, une ombre de côtelette d'agneau : voilà l'explication de cette tranquillité ravissante. Mais bien que Quick fût affamé, de savoir que sa côtelette se promenait dans un estomac de chat au lieu de rembourrer le sien, ne lui donna aucun accès d'humeur ; il se sentit moins seul : le chat, la côtelette volée, c'était rassurant, des choses connues. Sur la table, des épinards attendaient, mais ils n'étaient pas au jus, ils étaient encore en feuilles. Il remarqua aussi

une petite colonne de monnaie, de la hauteur d'un de ces rouleaux de pastilles à la menthe qu'on achète dans les gares. La colonne reposait sur une enveloppe blanche. Il reconnut le livre de comptes, il était fermé, barré en diagonale par le crayon de Sarah. Sarah ne s'était pas senti « une âme d'apôtre », ce matin, mais il n'y avait aucun doute qu'elle avait fait ses malles.

Un calme sournois régnait dans la cuisine, rompu seulement par le tic tac de l'horloge qu'on ne remontait que tous les huit jours.

— Vous n'avez rien entendu, – hé ? questionna l'homme-échelle.

— Il y a une lettre sur la table, les épinards ne sont pas épluchés, le chat mange ma côtelette.

— Elle a levé le pied, fit l'autre laconiquement. Elles n'en ont que deux, mais à les voir filer, on croirait qu'elles en ont quatre. Ah ! ces demoiselles ! Et vous, Capitaine, où est-ce qu'on vous dépose, maintenant ? Allons, montez.

Quick donna l'adresse de Patchouli, et se sentit tout ragaillardi.

Bien sûr, c'eût été plus élégant d'arriver en Rolls, ou bien sur la jument de Roland, ou sur ce cheval qui s'appelait Bride d'or… C'était le cheval de qui, celui-là ? Impossible de s'en souvenir. C'était très vieux, du temps des chevaliers errants.

Au dos du camion, on lisait : BIÈRE CARSCHER. *Livraison à domicile*.

III

— Ap'ès ça, quels sont vos p'ojets, petits à moi ? – Dalila les regarda l'un après l'autre, tout en penchant sur leurs assiettes une dernière louche de crème fouettée.

Ils prenaient leur dessert au jardin sous un grand parasol orange ; Quick ne regrettait pas du tout ses épinards au jus. Entre deux branches, un hamac vert et blanc se balançait doucement, et de temps en temps la petite main halée de Patchouli envoyait un pépin de mandarine sur le dos fuyant d'un poisson rouge qui filait dans le bassin.

… — Qu'est-ce qui p'end à Mono, demanda Dalila, quelle sorte de chat a-t-elle su' la langue ! Elle me donne une d'ôle d'imp'ession, cette enfant,… toujou's quelque chose qui lui t'otte dans la cervelle. Allons ! – dites,… qu'est-ce qui galope en ce moment-là ? – Et de son doigt brun elle toucha le front de la petite. C'est alors qu'elle aperçut sur la robe blanche une grande tache d'herbe. Elle se redressa, poussa un soupir et prit Quick à témoin :

— Les vêtements de cette enfant me donnent un mal fou. Tous les samedis, je lui lave t'ois 'obes blanches, et je les 'epasse deux fois pa' semaine. Et rega'dez-la maintenant ! Si ça vous est égal ce que disent les gens, moi ça me chag'ine, gronda-t-elle. Je ne veux pas entend'e tout le monde dire que vous ne vous tenez pas bien… Et ne f'once pas les sou'cils comme ça.

— Et toi, ne me saute pas dessus comme un canard sur un hanneton.

— Vous êtes pa'fois si ha'die, Mono Mac Grégor.

Dalila reprit le plateau et se dirigea vers la porte avec dignité.

— Pou' sû' je ne suis pas un canard, – sotte. Mais vous… ce que vous êtes, vous l'avez dit vous-même : un hanneton. Connaissez-vous quelqu'un qui reche'che la compagnie des hannetons ? Vous savez bien que chacun les repousse.

Qu'il est difficile d'être un chevalier, Quick en faisait l'amère expérience : s'il y avait au monde un insecte qu'il détestait, c'était bien ces touche-à-tout de hannetons. Pourtant, il dit avec toute la chaleur désirable :

— Les hannetons ? Mais, je les aime bien, moi. Ça ressemble à des caramels qui volent.

— Et moi j'adore le canard, – dis que tu ne le sais pas ! – la petite fille avait volé au cou de la négresse.

Elle était ravissante ainsi, suspendue contre le grand corps sombre de Dalila. Elle voyait qu'elle lui avait fait de la peine, et ses yeux étaient remplis de chagrin.

— J'ai blessé le cœur de ma « Mama » ? demanda-t-elle doucement.

Le blanc hâlé des bras de Patchouli sur la peau sombre de Dalila faisait un contraste étonnant… Miel et mélasse, pensa Quick ; mais il eut assez de bon sens pour garder ces réflexions pour lui.

Dans les yeux de Dalila brilla une lueur d'orgueil.

— Personne n'a un cœur comme mon petit agneau, fit-elle, et elle serra plus étroitement l'enfant dans ses bras.

Faible, lointaine, apportée par le vent, la musique des chevaux de bois passa sur le jardin, s'arrêta une seconde. Trois nez se levèrent comme si la musique était un parfum, et Dalila, la face rayonnante, prononça les paroles magiques :

— Il me semble que le voilà t'ouvé, le p'og'amme de cet après-midi. Tous les trois, nous filons à la foire. Qu'est-ce que va porter mon petit agneau ?

On choisit pour l'« agneau » une robe de toile rose, des chaussettes blanches, des sandales propres. Des cheveux de Patchouli, le peigne passa dans les mèches de Quick. Un coup de brosse au chandail. Et tandis que Dalila changeait de broche et choisissait le plus éclatant de tous ses clips, elle fit glisser ses chaussures, en enfila de plus légères.

— Pou' sû', ça ne fait pas du bien à mes pieds que je fasse tout ce chemin avec ces souliers étroits qui me blessent, et la chaleur qui excite mes cors, qu'on croirait qu'on avait allumé plein de bougies dans ses pieds.

C'est pourquoi elle décida d'emmener les enfants en taxi.

*

Les drapeaux flottaient au haut des deux mâts.

Tout leur entrait à la fois dans les yeux, dans le nez, dans les oreilles. Oh ! cette odeur de sciure de bois, l'odeur de l'herbe chaude, des chevaux, de l'essence, des pelures d'oranges, des bonbons à la menthe, le claquement sourd

des sabots au rythme de la musique, la piste devant eux avec sa couche de sciure dorée.

— Entrez, entrez, le spectacle commence.

Ils iraient là, et là et là, monteraient sur les manèges, les balançoires, ils essaieraient de décrocher des noix de coco.

Entre les roulottes et les tentes, c'était un va-et-vient de clowns, d'écuyères, d'acrobates, des chevaux empanachés de vert, de rouge, des chiens excités aux collerettes d'or, tandis que sous le chapiteau, dans le déchaînement des cuivres, des artistes bondissaient sur la piste, se suspendaient à des cols chauds et arqués.

— Pi - rou - ette ! commandait une écuyère en exécutant un mouvement de valse au milieu de la piste, et Dolly, la jument blanche pirouettait avec grâce et reprenait le trot.

Toutes ces choses leur appartenaient ; ils appartenaient à ces choses : le célèbre cirque Knie était à eux.

— Un jour, décida Quick – le fils de ce Capitaine qui aimait tant les racines – j'achèterai un tour de toile, une petite tente, un mât et une roulotte.

Patchouli voulait tout. Il lui fallait les balançoires, les manèges, les bateaux volants. Elle avait envie de tout ce qui vous jette au ciel, vous donne des ailes.

Les chevaux de bois semblaient fantastiques, lancés au galop, les naseaux vermillon, la tête traversée d'une barre d'or. Le manège flamboyait de couleurs. Il n'y avait plus rien au monde que ce tumulte de musique, de mouvement qui vous enveloppait comme une vague, ce frémissement qui parcourait le corps, vous rendait sourd et aveugle à tout ce qui n'était pas la piste, la musique, ces crinières qui vo-

laient… Où était Dalila ?… Dalila n'était plus qu'un petit visage gris, quelque part parmi les dorures et les peintures, les clinquants et les miroirs.

— Hi !… Hi !… Hi !… crie la jeune Patchouli, la bouche grande ouverte, les yeux flambant d'excitation sauvage… Hi !… Hi !…

La voilà debout, ses sandales légèrement mais solidement campées sur sa monture, les genoux à peine infléchis, la tête et le corps accordés aux mouvements du cheval.

— Hi !… Hi !… Hi ! crie le jeune Quick, debout derrière elle. Il n'est plus que cela : le cheval, la foule, les lumières.

— Jésus ! crie Dalila, ils sont aussi fous l'un que l'autre… Pou' un ga'çon qui n'est pas Amé'icain, il est aussi fou que tous les Amé'icains ensemble.. Mono, Quick ! Jésus ! ils vont se casser la tête. Descendez, descendez, ça vous fera vomir. Rega'dez Quick, il est blanc comme un linge…

Le manège tourne, tourne, tourne ; Quick sentait en lui quelque chose qui hurlait, qui chantait. Ronde folle qui l'emportait avec Patchouli dans un tournoiement de lumières, de musique. Quelques secondes d'extase… Et puis…

Il ne sut jamais quand il avait glissé. Tout à coup, Patchouli se trouva seule, serrant de ses deux mains la barre de cuivre qui traversait la tête de son cheval, elle sentit le vide derrière son dos, et presque aussitôt, elle vit Quick.

Étendu par terre, immobile, les yeux grands ouverts, il fixait le chapiteau et souriait. Sur le visage tout blanc, il y avait cette même lumière qui éclairait ses traits quand, debout sur sa monture, il excitait son cheval et que son « Hi ! Hi ! Hi ! » passait entre ses dents. C'est ce sourire qui lui fit

peur. Elle aurait bien préféré l'entendre hurler, ou bien voir un peu de sang couler de son front. Mais ainsi, tellement heureux et tranquille, c'était intolérable ! À n'importe quel prix, il fallait le tirer de ce bonheur. En deux bonds elle rejoignit Quick. Dalila était déjà là, penchée sur Quick comme un grand ange en chocolat ; ses doigts erraient sur les joues blanches. Les doigts impérieux de Patchouli s'enfoncèrent dans l'épaule de la négresse et d'une voix sûre, d'une maturité inattendue, elle donna des ordres raisonnables, précis et rapides.

— Reste ici, je sais où est le poste de secours. J'appelle une voiture, le docteur de l'Ambassade américaine. On conduira Quick chez nous, à Maison Verte. Je préviendrai moi-même le Capitaine.

— Celle qu'il faut appeler, c'est sa Mama, fit Dalila.

— Non, répondit Patchouli avec autorité. S'il la réclame, dis-lui qu'elle vient. La maman de Quick… La petite fille regarda la négresse, détourna la tête… – J'ai vu qu'on apportait un berceau chez le Capitaine.

— Jésus ! fit Dalila.

Elle en savait des choses, cette Patchouli ! Si Maison Verte était pour Quick un secret magique, la maison de Quick était le secret de Patchouli. Elle n'en parlait à personne. Jamais Quick ne l'avait surprise à guetter la grille de sa demeure, de ce même regard innocent et avide qu'il avait promené tant de fois sur les murs de Maison Verte.

Elle en savait des choses ; elle en savait ! Elle connaissait Sarah de vue… Que cette mijaurée ait déguerpi justement ce jour-là ne l'étonnait pas du tout. Jamais Dalila ne serait partie dans un moment aussi particulier : il allait y

avoir tellement à faire chez le Capitaine. Quand un enfant arrive dans une maison, c'est fou le travail et les complications que ça donne. Tout le monde est sur les dents, et les mamans ne valent pas grand-chose en ce moment ; elles sont à l'hôpital ou malades dans leur lit. Du moins en Amérique, c'est ainsi.

Un jour, on avait apporté un berceau. Une autre fois, c'était un landau, – vraiment très joli ; elle l'aurait volontiers poussé elle-même. Le Capitaine lui plaisait énormément, grand et maigre ; il lui rappelait son père ; le regard était rapide, autoritaire, mais le sourire lent l'éclairait jusqu'aux yeux. Quick avait ce même sourire.

Ce qu'elle ressentait pour la mère de Quick était tout simplement de l'adoration – sûrement qu'elle devait avoir peur du tonnerre, des vaches et d'un tas de choses. Mais à cause de cela, elle paraissait si fragile. Elle l'avait même entendue rire, c'était un rire léger, moqueur, si tendre ; – croyez-le si vous le pouvez : elle se moquait de Monsieur le Capitaine. Monsieur le Capitaine ne s'en montrait pas le moins du monde fâché. « Les guerriers font les meilleurs maris », – elle tenait le renseignement de sa grand-mère, « et puis, ils sont souvent absents », avait-elle ajouté.

*

C'est sur le lit de Patchouli que Quick ouvrit les yeux, une demi-heure plus tard, dans une chambre où il n'y avait pas d'ancêtres aux murs, personne à laisser tomber sur vous, aux trois quarts d'une paroi, un de ces regards « Marignan » arrogants et provocateurs :

— Tu n'étais pas à Marignan, toi, – gamin !

— Bien sûr que non que je n'y étais pas, Coq en fer ! Mais toi, tu n'y étais pas seul non plus.

Ici, en tout cas, on était débarrassé du type de Marignan.

La première chose qu'il vit ce fut la petite fille ; elle lui tenait la main, et elle qui ne pouvait pas rester deux minutes tranquille, penchée sur lui, elle paraissait très attentive, remplie de responsabilités difficiles.

— Oh ! Quick, fit-elle, tu vas mieux ? Figure-toi, tu n'as presque rien, tu sais : simplement une jambe cassée. Pense, tu aurais pu avoir un œil arraché, toutes les dents brisées, plus une seule côte.

— Pou' sû', ce qu'il a lui suffit, Mono Mac Grégor !

— Elle a le cœur sur la main, cette petite ; comme elle y va ! Les côtes, les dents, un œil, – et la suite ? Non, mon garçon – la voix du médecin passait sur Quick – on s'en tire à meilleur compte, ce coup-ci. C'est une fracture bien nette, toute propre, sans esquille. On fera mieux la prochaine fois, quand il nous reviendra de… Au fait, qu'est-ce que tu seras plus tard, acrobate ? explorateur ?

— Astronome, fit le jeune Quick dans un souffle.

— Seigneur ! il va nous dégringoler de la lune.

— On tendra un filet, décida Patchouli d'un ton ferme ; il n'y a aucune honte à tomber de la lune dans un filet.

— O.K., fit le médecin ; de toute façon, Monsieur aura besoin de ses deux jambes pour tenter l'ascension. C'est

pourquoi on va s'occuper tout de suite de celle-ci. C'est un garçon qui a du courage, – non ?

— Un lion de cou'age, fit Dalila.

La gorge de Quick se contracta ; une peur terrible l'envahissait. La sueur fonçait les mèches blondes de son front et ses mains se mirent à trembler… Oh ! si seulement il avait pu être sur le seuil de de la chambre de sa mère, la regarder se brosser les cheveux devant la coiffeuse, tandis qu'elle lui souriait dans le miroir.

— On va prier ces Dames de sortir, n'est-ce pas, Quick ? Ces choses-là, on les règle entre hommes.

Le médecin tenait le poignet de Quick, il observait le visage tout blanc sur l'oreiller. Il fit signe à son Assistant.

— Je ne quitterai pas cette chambre ; on est ensemble, nous deux, – la petite patte de Patchouli s'abattit sur les doigts de Quick ; elle les tenait serrés, serrés –… Quand mon père s'est cassé le bras, c'est moi qui ai crié à sa place. Mon père m'a dit que ça lui avait fait beaucoup de bien.

— Vous ne dites pas tout, vous ne 'acontez pas tout ce qu'a dit le Capitaine Mac Grégor : qu'à la suite de vos cris, il était devenu sourd ; que deux jou's entiers, il n'avait plus 'ien entendu de raisonnable.

— Vos tympans sont solides ? demanda le médecin à son Assistant.

— Ça va.

— Dans ce cas…

On peut dire que Patchouli se surpassa. Ce fut éblouissant, si impressionnant que Quick, qui pourtant faisait de son mieux pour se faire entendre, se tut, abasourdi et médusé. « Elle crie aussi bien qu'un sifflet de locomotive », pensa-t-il.

— C'est une honte, Mono Mac Grégor ! Pou' sû', les ouv'iers de la chocolaterie vont se jeter par les fenêtres, pe'suadés que le feu dévo'e les murs.

— Elle ne ferait pas si mal à Manhattan, dans le port : « sirène de brume » ?

— Ou bien en mer, dans les naufrages, fit l'Assistant.

— … Par exemple, quand un bateau est coupé en deux, – appuya-t-elle, empressée et rayonnante, – et que le radio est mort.

— Un poste qui ne se refuse pas, Mono Mac Grégor…

IV

… Comment parle-t-on à un Capitaine qui n'est pas Capitaine dans l'armée américaine ? Comment apprend-on à un Capitaine que son fils s'est cassé une jambe, qu'il est soigné par une négresse, dans une maison où le Capitaine n'est jamais entré ?… « Capitaine », – répète-t-elle mentalement, bondissant de son pas léger tout le long des rues chaudes et tenant bien serrée dans ses doigts la lettre du docteur Hamilton de l'Ambassade américaine, adressée au Capitaine Brun… – « Capitaine », – répète-t-elle, « il y a certaines choses que je veux vous dire ». Elle estimait que c'était là un excellent début ; ensuite on pouvait se lancer dans les complications… « Capitaine » – surtout ne pas perdre une seule syllabe, elle ne retrouverait jamais sa phrase.

Et tout à coup elle l'aperçut ; son grand pas cavalier martelait le trottoir, il avançait vite, ses bottes brillaient dans le soleil du soir, il paraissait préoccupé, plutôt mauvais poil, jugea-t-elle.

— Capitaine !

La phrase partit toute seule, sérieuse, sans accroc, et retomba sur ses pattes avec la respiration de Patchouli.

— Quelque chose à me dire, à moi ?

— Oui, à vous, dit Patchouli, émerveillée de n'éprouver aucune peur.

Le vent soulevait sa frange et le soleil éclairait son visage moite et pâle.

Il resta sur le trottoir devant la maison, trop étonné pour s'y reconnaître. Une fillette se tenait debout, sur l'escalier, la main appuyée sur la rampe du perron. Il l'avait déjà vue ; il se rappela le short qu'elle portait et sa façon de dévisager les gens… Mais, c'est l'enfant de la Maison Verte, pensa-t-il, c'est une Patchouli.

Les yeux clairs de la fillette, confiants et pleins d'espérance, s'accrochèrent au visage du Capitaine. Et le Capitaine Brun se sentit envahi par une brusque angoisse.

— Il s'agit de Quick, fit-elle.

— Quick ?

Il sentit que sa voix bronchait, attendit une seconde et s'informa d'un ton sec :

— Eh bien ! qu'y a-t-il avec Quick ?

Mais l'enfant ne fut pas dupe : elle savait que le Capitaine avait peur.

— Quick est très bien, fit-elle. En ce moment il mange une glace au citron dans mon lit. Sa jambe est dans une attelle. Voici la lettre du docteur Hamilton. Vous ne devez vous faire aucun souci, ni pour maintenant, ni pour plus tard. Je suis responsable de tout, ajouta-t-elle avec un beau sourire ; je voulais lui apprendre le saut du cosaque.

— Le saut du cosaque ? – Ça lui rappelait quelque chose, – du travail de cirque, un numéro difficile… Est-ce que le père de cette petite était… Il faillit demander : Votre père est acrobate ?

Mais l'enfant prévint sa question :

— Mon père est le Capitaine Mac Grégor, de l'armée américaine. Il se bat en Corée.

Le regard du Capitaine tomba sur l'enfant. Elle avait une expression si sérieuse, si âgée tout à coup, qu'il se sentit ému.

— Vous avez des nouvelles ?

— Oui, fit-elle. Il dit que tout va bien, mais c'est pour que je sois tranquille. Les hommes ne disent pas souvent la vérité aux dames, n'est-ce pas, Capitaine ?

Les yeux du Capitaine fixèrent le visage de la petite fille… Il y avait quelque chose dans cette gosse, de fort, quelque chose de franc qui lui plaisait. Il parcourut rapidement la lettre du docteur Hamilton de l'Ambassade américaine (comme si nous n'avions pas de médecins chez nous, pensa-t-il avec humeur ; il fallait dénicher un Américain pour soigner son fils). Le post-scriptum lui demeurait incompréhensible : on lui parlait d'une certaine Dalila. Ça devait être la négresse ; c'était le bouquet !

Il fut presque soulagé quand l'enfant demanda de sa voix posée d'adulte :

— Êtes-vous rentré chez vous depuis ce matin, Capitaine ?

— Non, fit-il. Pourquoi ?

— Alors je dois vous mettre au courant : D'abord votre Sarah est partie, mais elle n'a pas emporté l'argent comme votre autre bonne, glissa-t-elle en guise de consolation ; elle, elle en a fait une petite colonne sur la table de la cuisine. Il y a aussi une lettre, et les épinards ne sont pas épluchés. Quick a tout vu par la fenêtre. C'est un camionneur qui lui a prêté

ses épaules pour grimper. Le chat était en train de manger sa côtelette. Alors Quick est venu déjeuner chez nous – elle reprit haleine –… Pour la suite…

— Quoi, ça ne suffit pas ? Mais dites-moi, c'est un vrai tir de barrage : une jambe cassée, plus de bonne et la maman de Quick qui…

— Oui, mais maintenant nous allons reprendre la position, dit cette fille de capitaine… Le plus simple, c'est que nous nous installions chez vous.

— Ici ? Dans cette maison ?

Le Capitaine leva la tête, contempla la façade paisible de sa demeure, et tout à coup, il lui parut que toutes les complications des Grandes Manœuvres, les giries du colonel Klaus et de sa smala, les fatigues et les embêtements n'étaient que des crottes au chocolat en comparaison des problèmes qui l'attendaient ici. Il fit un pas en avant, et comme si Patchouli lisait son visage :

— Dalila aime énormément les bébés, laissa-t-elle tomber d'un ton détaché, les yeux sur les géraniums qui n'avaient pas été arrosés et séchaient dans leurs bacs… Elle soigne les bébés comme personne.

— Quoi ? Qui soigne les bébés ?

— Dalila. Mais c'est écrit là, voyez : le docteur Hamilton vous le dit ici, au bas de la page. – Le doigt de Patchouli s'avança, toucha le papier… *ici.*

Le Capitaine reprit sa lettre… Cet Hamilton, c'était quelqu'un de très bien, il l'avait rencontré au club. Ce côté boy-scout chez les Américains ne cessait de le surprendre. Business et boy-scout, – eh bien ! aujourd'hui, il l'avait ac-

complie sa B.A. Il doit être plutôt satisfait, grogna-t-il intérieurement… Qu'est-ce qu'il lui conseillait ? D'accepter l'aide de Dalila… « Il était sûr que le Capitaine Mac Grégor, son ami d'enfance, en serait très heureux. »

— Cette Dalila, – vous la connaissez depuis longtemps ?

— Quand elle sera morte, on l'enterrera dans le cimetière Mac Grégor : elle est de la famille, fit-elle avec fierté. Elle est née chez nous, sur les plantations Mac Grégor, et les siens avant, et tout le monde, depuis… Elle essaya d'évaluer le temps… Oh ! depuis toujours. C'est elle qui m'a élevée. Regardez-moi, Capitaine, est-ce que je ne suis pas bien ? Et sa mère a élevé mon père. Mais il paraît que c'était beaucoup plus facile.

— Ah ! ça, je m'en doute.

— Naturellement nous pouvons garder Quick à Maison Verte, mais Dalila pense que la maman de Quick va se jeter dans les tourments, et se ronger et se ronger. Ce n'est pas bon pour elle.

Le Capitaine sursauta, il posa une botte possessive sur la première marche de l'escalier. Patchouli, qui occupait la troisième et lui faisait face, monta à reculons tandis qu'il avançait.

— Oh ! fit-elle tout à coup et son visage se décolora entièrement, – chez nous, avec mon père, c'est toujours ainsi que nous montions l'escalier du porche, et juste avant d'arriver à la dernière marche, il…

— Il faisait ceci, n'est-ce pas ?

Comme une plume, Patchouli se trouva dans les airs, puis déposée sur le perron.

Les pensées du Capitaine s'en allaient là-bas, en Corée, vers ce collègue qui peut-être ne gravirait plus jamais avec sa petite fille le perron de la maison Mac Gregor.

— Oh ! fit-elle, suffoquée de joie, oh ! vous ressemblez à mon père.

D'un geste brusque, le Capitaine saisit la main de Patchouli, la garda dans la sienne :

— Et maintenant, en vitesse, dit-il. Je suis sûr que cette idiote de Sarah n'a même pas fait le lit de Quick.

Naturellement, le lit n'était pas fait, mais la petite était adroite, le geste et l'œil intelligents. Elle savait voir, penser. Elle disposa les oreillers, baissa le store.

— On pourra suspendre mon hamac ici, entre ces deux portes. Je ne dors jamais dans un lit, l'été. Ainsi, je pourrai m'occuper de Quick, je serai sa nurse.

À la cuisine, tout était exactement tel que Quick l'avait dépeint, sauf que le chat avait essayé d'ouvrir la lettre et que les épinards paraissaient exténués.

On traversa le salon au trot, on fermait des fenêtres, on baissait des stores. Contre la paroi, Geoffroy le balafré attendait, sa rapière à la main, le menton éclairé par sa haute fraise blanche.

— Oh ! c'est « Coq en fer », n'est-ce pas ? – s'informa Patchouli, votre grand-père de Marignan ? Il fait du cinéma ? Quick ne me l'avait pas dit.

… Coq en fer ? C'était donc ainsi que son fils appelait l'ancêtre ? Elle lui révélait un monde, cette gamine.

— Ce n'est pas mon grand-père, c'est plus vieux ; il s'est battu à Marignan.

Elle vous avait une de ces façons de caramboler les siècles ! Et comment lui donner des notions d'histoire ?

— François Ier, fit-il en fermant la fenêtre du bow-window… mais il vit que c'était inutile, elle n'avait jamais entendu parler de lui. Peut-être qu'elle était plus calée en géographie. – Marignan, c'est en Italie… Est-ce que l'Italie lui disait quelque chose ?

Il se détourna.

Elle était en train de « balancer » l'Italie d'un geste si léger, celui qu'elle aurait plus tard pour secouer sa houppe à poudre :

— Un pays de voyage de noces, – n'est-ce pas ? C'est plein de tableaux et de statues, impossible de faire un pas sans poser le pied sur un tombeau. Toute la journée il faut regarder des coupoles ou des dômes. Et le soir on soigne ses torticolis.

Il comprit que l'Italie était liquidée.

— Ce qu'elle voulait, elle – elle s'interrompit une seconde pour débrouiller un cordon de tirage – ce qu'elle voulait… Astronome, c'est une situation de premier plan, – n'est-ce pas, Capitaine ?

— Le métier vous tente ? On calcule toute la journée, vous savez. Et la nuit…

— La nuit, on va dans les astres. C'est très excitant, Capitaine. Est-ce que Quick aura un avion-fusée ?

— Mon fils va devenir aviateur ?

— Astronome, corrigea-t-elle. Aviateur ce n'est plus très bien porté.

— Ah ! je ne savais pas.

Elle fit la moue, secoua ses grands cheveux blonds sur l'aviation civile.

— Presque aussi commun que d'être cocher de fiacre autrefois. Mais leurs primes d'assurance sont beaucoup plus élevées.

— Preuve que le risque est plus important.

— Je ne dis pas, mais astronome fait tellement plus gentleman. Oh ! fit-elle passionnément, dites-moi pourquoi vous aimez tant les racines ; Quick dit que vous en voulez partout : ce qu'il vous faut, c'est sentir des racines sous vos pieds… Chez nous, on les a en horreur ! Dans la plantation, les racines de pin c'est la mort du coton ; on lutte tant qu'on peut, ça coûte un prix fou de dessoucher. Et pourquoi dois-je avoir une grammaire neuve, et pourquoi en changer tous les trois ans ? Et nous n'avons jamais fait partie d'une caravane, vous savez. Et pourquoi Quick m'appelle Patchouli, – le savez-vous ?

Le Capitaine mit ses deux mains sur ses oreilles :

— Et vous, savez-vous comment on démonte un fusil-mitrailleuse ?

— Non, fit-elle avec simplicité, mais vous me montrerez, n'est-ce pas ? J'apprends très vite cette sorte de choses.

Ils allaient abandonner le salon, Patchouli secoua un coussin, effaça les plis d'un tapis. On attendait le téléphone du docteur Hamilton à 5 heures 30. Le Capitaine tira sa montre.

C'était une de ces secondes entre deux sautes de vent, où les choses apparaissent tellement immobiles ; on dirait qu'elles respirent bas, qu'elles ont un secret à vous raconter. Toute la maison semblait sous le coup d'un enchantement. Dans un miroir, les boutons de la tunique du Capitaine luisaient faiblement, accrochaient une lueur, l'éteignaient. Intimidée par le silence, Patchouli se tenait tout près de lui, sa main dans la sienne. Entre les montants dorés de la glace, leurs deux visages les regardaient, un grand étonnement dans les yeux : « Ces deux-là, on ne les avait jamais vus ensemble ici, auparavant… Où était Quick ?… »

Le vent gonfla les rideaux, la frange d'un nuage se balança tout le long du miroir, Patchouli et Capitaine furent chassés comme de simples ombres. On entendit la sonnerie du téléphone. Machinalement, le Capitaine tira sa montre : 5 heures 30 tapant. Lui qui aimait tant l'exactitude, l'exactitude de cet Américain l'exaspéra. Ils se précipitèrent vers l'appareil.

*

— Allô, Capitaine Brun ?

— Lui-même.

— Ici, Docteur Hamilton. Je vous annonce l'arrivée de la caravane.

Le Capitaine sursauta légèrement… Est-ce que ce mot tombait là par hasard, ou si Quick… ? Les récits de Patchouli sonnaient dans ses oreilles et laissaient à ce hasard une marge bien petite. On pourrait parier que ce diable de Quick avait déballé toutes les idées de son père sur le monde Patchouli.

— Docteur Hamilton, commença le Capitaine, d'une voix un peu contractée, comment pourrais-je jamais vous témoigner…

Mais le Docteur Hamilton n'aimait pas les remerciements. Il n'acceptait pas un mot de plus, sinon il plantait Quick au milieu de la rue : — Dites-moi, Capitaine, nous sommes très près de chez vous, pouvons-nous vous rejoindre… voyons… dans six minutes ? Mais si vous avez besoin d'un peu plus de temps pour prendre toutes vos dispositions, le chauffeur peut ralentir. Quick est en très bonne forme.

Le Capitaine ne réclamait aucune minute supplémentaire, ce qu'il souhaitait par-dessus tout, c'était de voir son enfant.

— La chambre était prête, le lit… Donc, si vous voulez bien…

— Je vous préviens que nous sommes seize.

— Seize ?

L'étonnement ne fut pas trop marqué… Est-ce que cet idiot d'Américain s'imaginait qu'il venait à une garden-party ? – le Capitaine était furieux.

— Seize, – reprit la voix encourageante. Mais faites le compte avec moi ; je détaille : Quick, son médecin – ce qui

fait deux… Dites-moi, votre chat est-il un chat ou une chatte ?

— Mon chat ?

— C'est une chatte, souffla Mono Mac Grégor.

— Parfait, impossible de laisser *Esprit du désert* derrière nous.

— Il s'agit d'un cheval ?

— Non, je parle du chat, un persan bleu. Mon Assistant nous suit avec onze poissons rouges. Enfin, Dalila ferme la marche, une crème au citron dans une petite glacière portative. Le compte y est, n'est-ce pas, Capitaine ?

Et maintenant voici ce que je vous propose : dès que vous serez rassuré au sujet de l'enfant, ne pourriez-vous aller à la rencontre de votre femme, vous l'entraîneriez par exemple *Aux Fruits exotiques* – Quick ne rêve qu'oranges, pamplemousses et fruits jaunes : à vous, cela donnerait le temps de la mettre au courant avec tous les ménagements possibles, à moi, d'installer le malade. Mon matériel sanitaire et moi-même aurions disparu à votre retour.

Encore un mot : dites à la maman de Quick que si elle a envie de se débarrasser de lui, je suis amateur, – quel gosse délicieux et si instructif ! Il m'a raconté des tas de choses.

— Je m'en doute, soupira le Capitaine… racines, caravane.

— Tous les trois ans une grammaire neuve.

Le rire du docteur secoua l'appareil, puis s'éteignit.

V

Son kimono de soie bleu foncé tombant tout au long d'elle, en longs plis, la femme du Capitaine brossait ses cheveux avant de se coucher. Ils formaient sur ses épaules une masse sombre, ondulée, et tout en se brossant, elle marchait à travers la chambre, rangeant des vêtements dans le placard, ouvrait le lit, sortait le pyjama du Capitaine et lui parlait de Quick.

Un instant, elle demeura immobile au milieu de la pièce. Chaque chambre a son odeur. Celle-ci lui semblait faite de la senteur des cèdres et du merisier qui donnaient à la pelouse son architecture à la fois familière et distante. C'était une odeur heureuse. À cette odeur s'en mêlait une autre, plus engourdie, plus secrète : elle venait de la grande commode, – une vieille odeur qui sentait les épices, les roses d'il y a cent années. Celle-là aussi était une odeur réconfortante. La femme du Capitaine respirait vite, elle respirait cette odeur qui lui donnait une si chaude impression de sécurité. On a besoin de se raccrocher à n'importe quoi, même à un rideau, même à une odeur, quand on a eu peur, quand le malheur a frôlé vos épaules et s'est détourné on ne sait pourquoi. Personne ne sait jamais quand les choses arrivent : on fait des projets, on calcule, on regarde sa montre, on se dit : à six heures, je vais retrouver mon mari et mon petit garçon.

Et puis, votre mari surgit tout à coup, chez le coiffeur. Comme c'est bon à lui d'être venu à votre rencontre ! Il vous conduit « Aux fruits exotiques » ; on choisit des pamplemousses, des oranges, et tandis que le Capitaine hésite entre

des kakis et des noix du Brésil, il vous ronronne son histoire : « Sarah est partie ». « – Eh bien ! ce n'est pas une catastrophe ; ça tombe mal, tout simplement. Demain j'irai au bureau de placement ». « – Inutile, je m'en suis occupé. » « – Toi ? » Le ton de la voix marque une telle surprise que Monsieur le Capitaine avait le droit d'en être froissé, c'était presque un cri. Et puis, le nom de Mono Mac Grégor était tombé sur les ananas. « Mono… qui ? » – elle n'avait jamais entendu parler de cette personne. Et brusquement, alors qu'elle tenait une pastèque dans ses mains, elle avait demandé : « Où est Quick ? Il est arrivé quelque chose à Quick. » Pastèque et pamplemousses avaient roulé par terre, elle était déjà au seuil de la boutique, et par une chance miraculeuse, un taxi venait de s'y arrêter. Dans la voiture, M. le Capitaine s'était montré très « Capitaine un jour d'inspection », il y était allé d'un bon petit sermon… C'est la façon des hommes de réconforter les femmes : ils les grondent un peu et les chérissent. Il parlait avec fermeté, comme si elle était une enfant et un peu irresponsable. Mais, elle regardait ses yeux ; le langage des yeux du Capitaine et celui de sa bouche n'étaient pas toujours d'accord. Seulement voilà, elle avait appris très vite à lire ce regard et ne s'embrouillait plus.

C'est égal, si on lui avait dit qu'avant la fin de l'après-midi, elle pleurerait dans les bras d'une négresse et n'en aurait pas de honte, elle se serait cru en plein cinéma.

Naturellement, ils étaient arrivés à la maison beaucoup trop tôt, – les plans du Docteur Hamilton balayés comme des allumettes. Elle filait vers la chambre de Quick. L'Assistant retenait un chat ; elle avait vu des poissons rouges, entendu une voix exotique :

— Appelez vot'e maman, Quick, appe-lez-la fo't, c'est bon pou' elle de vous entend'e.

— Mon chéri, mon chéri.

Elle le tenait serré, serré, sa main passait sur la petite joue blanche.

— Et moi, et moi !

Une petite fille s'était lancée dans ses bras. Longtemps, elle avait gardé les deux enfants contre elle.

*

Assis dans un fauteuil bas, le capitaine planta un pied sur le tire-botte, enfonça son talon gauche dans l'encoche… Ça n'est pas une mince affaire de récupérer ses pieds quand on porte des bottes neuves.

La femme du Capitaine se laissa tomber sur un tabouret et posa ses mains sur les genoux de son mari. Les émotions avaient pâli son visage.

— Pas trop démontée par la caravane ?

Elle eut un geste de la main :

— La caravane ? Mais c'est ma chance ! Et cette Dalila est une Dalila du Bon Dieu. Tu n'imagines pas ce qu'elle m'a dit ? Elle m'a dit : « Vous êtes rompue, pour sûr, laissez Dalila frotter vos pauvres petits pieds blancs fatigués ». J'ai cru que je lisais *Paul et Virginie*.

— Tu es ravissante, fit-il, soulagé.

Ses cheveux fraîchement lavés faisaient une auréole autour de sa tête.

— Ah ! je m'en doute, grogna-t-elle, mais je ne peux pas mettre la main sur ma boîte à poudre.

— Elle a dû suivre Sarah.

Il continuait à la regarder. Leurs yeux se rencontrèrent un long moment, revivant ensemble tout ce qui était arrivé.

Ceux qui possèdent une imagination vive, paient un lourd tribut de souffrances. La maman de Quick avait reçu ce don infortuné, son esprit l'avait menée loin, très loin ; elle avait touché l'accident ; non seulement, elle s'était représenté toutes choses, mais son esprit l'avait conduite bien au-delà, jusqu'à la mort de Quick.

— Oh ! il aurait pu mourir, il aurait pu mourir.

De sa voix posée, un peu moqueuse, qui cachait avec tant de soin une sensibilité secrète, il dit :

— Comme tu y vas ! Si chaque fois qu'un gosse dégringole on avait un mort, autant dire qu'il n'y aurait plus d'enfants sur la terre. Il a pris une bonne bûche, d'accord. Ce n'est probablement pas la dernière, si les projets de ton fils se réalisent, nous pouvons nous attendre à des émotions en cascades… Savais-tu qu'il allait devenir astronome ?

— Mais, c'est une profession très tranquille, de tout repos.

— Pas dans l'esprit de M^lle^ Mac Grégor, j'en ai peur. Elle doit confondre astronome et explorateur astral. J'ai parlé calcul, mathématiques et télescope, observations patientes de l'astronome. Elle, ce qui l'intéressait, c'était de savoir si

les deux singes expédiés dans la lune par fusée, avaient eu mal au cœur.

— Pourquoi, c'est votre point faible ? ai-je fait.

— Je pense à Quick. C'est le mal de cœur qui l'a jeté bas de son cheval.

Miséricorde ! si tu savais de quel ton elle a dit ça ! Leur fusée s'appellera « Lumière du Nord ».

Allons ! – ne pleure pas, j'ai des révélations sensationnelles à te faire.

Sais-tu qui est Coq en fer ?

— Coq en fer ?

— Une trouvaille de ton fils : c'est Geoffroy le Balafré. Et qu'il faisait du cinéma, le savais-tu ? Et qu'il était mon grand-père ? Et que j'aime les racines ? Qu'il me faut des racines sous les pieds ?

Elle leva la tête.

— Pour les racines, oui, elle était au courant.

Ses yeux étincelaient de malice.

— Et que les racines, c'est la mort du coton ? Et que dessoucher coûte un argent fou ? Et que les Mac Grégor n'avaient jamais fait partie d'une caravane ? Et pourquoi Quick appelait-il la petite, Patchouli ? – le sais-tu ?

Il avait reçu tout ça sur la tête, lui, en une sorte d'interrogatoire-express, pendant lequel il se sentait aussi confortable qu'une tortue sur le dos.

— Qu'est-ce qui a pris à notre Quick de leur envoyer ce paquet de racines à la tête ?

Le Capitaine ramassa ses bottes, poussa d'un coup de pied le tire-botte dans un coin.

— Un qui a dû être surpris, c'est Monsieur le Capitaine ! – une lueur moqueuse brillait dans les yeux encore humides de la jeune femme – bien étonné d'apprendre avec quelle attention son fils retenait ses leçons

— Il ne manquerait plus que ça qu'il ne m'écoute pas.

— Alors, de quoi se plaint Monsieur le Capitaine ? Du reste, les racines et les grammaires ont eu un succès ! Le D^{r} Hamilton riait de tout son cœur en m'en parlant ; il partage tout à fait ton point de vue. Mais, ils tiennent leur revanche ; l'Assistant m'a prévenue : les Patchoulis ont annexé Quick… Écoute plutôt…

De plus en plus distincts, à mesure que la voix de Mono Mac Grégor se rapprochait de la fenêtre, les mots leur parvenaient, posaient sur le jardin un paysage étranger, tout blanc de coton, une terre rouge où coulait un grand fleuve :

Mon bleu Kentucky…

Le chant venait vers eux, les touchait, ouvrait un monde. Et puis la voix se tut. Alors, dans le silence qui se refermait, les cèdres et le merisier reprirent leur place. Avec autorité, tenaces, attentifs, fidèles, ils se dressaient autour de la pelouse.

Le Capitaine considéra ses arbres, ôta sa tunique, passa son chandail. C'était l'heure qu'il préférait à toutes. Ordres à donner, ordres à recevoir, manœuvres, – tout cela était au repos. Jusqu'à demain il lui restait ceci : cette maison, ce

jardin, les êtres qui dormaient sous son toit, sa plus petite et chaude patrie. Et tout autour, il y avait l'autre, la grande, celle dont il était l'un des capitaines. Il tira son tabac de sa poche, et comme tous les jours, tandis qu'il allumait sa première pipe du soir, il se mit à fredonner un lambeau de la vieille marche militaire :

Sous vos couleurs, saintes bannières,
Ont combattu tous nos héros…

Faible, tombant de la chambre de Quick, une voix se joignit à l'autre, soutint la mélodie.

— Pour un transfuge, murmura la femme du Capitaine, lançant un regard moqueur à son mari… pour un transfuge, il me semble qu'« on » possède encore quelques petites racines, – qu'en penses-tu ?

Alors tomba la réponse qui pouvait le plus enchanter son cœur :

Les fils seront dignes des pères.

— Et les filles, Quick ? – La voix de Mono Mac Grégor protestait… On a oublié les filles, dans ce chant.

Une brise légère enflait les rideaux, – des rideaux de chintz, imprimé de minuscules chevaux.

Paris, 1952.

Ce livre numérique

a été édité par la

bibliothèque numérique romande

https://ebooks-bnr.com/

en janvier 2026.

— Élaboration :

Ont participé à l'élaboration de ce livre numérique : Marie, Yves, Françoise.

— Sources :

Ce livre numérique est réalisé principalement d'après : Saint-Hélier, Monique (Briod, Monique). *Quick*, Boudry-Neuchâtel (aujourd'hui Chêne-Bourg, Genève) : Éditions de la Baconnière (1954). D'autres éditions ont été consultées en vue de l'établissement du présent texte. La photo de première page a été prise par Anne van de Perre.

— Dispositions :

Ce livre numérique – basé sur un texte libre de droit – est à votre disposition. Vous pouvez l'utiliser librement, sans le modifier, mais vous ne pouvez en utiliser la partie d'édition spécifique (notes de la BNR, présentation éditeur, photos et maquettes, etc.) à des fins commerciales et professionnelles sans l'autorisation de la Bibliothèque numérique romande. Merci d'en indiquer la source en cas de reproduction. Tout lien vers notre site est bienvenu…

— Qualité :

Nous sommes des bénévoles, passionnés de littérature. Nous faisons de notre mieux mais cette édition peut toutefois être entachée d'erreurs et l'intégrité parfaite du texte par rapport à l'original n'est pas garantie. Nos moyens sont limités et votre aide nous est indispensable ! Aidez-nous à réaliser ces livres et à les faire connaître…

— Autres sites de livres numériques :

Plusieurs sites partagent un catalogue commun qui répertorie un ensemble d'ebooks et en donne le lien d'accès. Vous pouvez consulter ce catalogue à l'adresse : www.noslivres.net.